

Par définition un islamiste est un adepte de l'islam, un musulman

écrit par Jean Theron | 3 septembre 2016



A propos de remarques sur le terme « islamisme » utilisé dans la citation du verset 16 de la sourate 48, dans l'article

<http://resistancerepublicaine.com/2016/08/29/la-conquete-et-la-colonisation-musulmane-le-nouveau-cataclysmes-qui-nous-menace/>

La traduction du Coran dont je dispose est celle faite par Albert Kasimirski au milieu du XIX^{ème} siècle. A cette époque on ne s'intéressait pas beaucoup en France au contenu du Coran. On ne cherchait pas surtout à édulcorer le plus possible les passages le rendant incompatible avec la démocratie, la République et les droits de l'homme et du citoyen, ce qui est le cas aujourd'hui.

Donc j'ai raisonnablement confiance dans cette traduction par ailleurs présentée par Mohamed Arkoun dans la collection GF Flammarion.

Dans le verset cité dans l'article, Kasimirski emploie le mot « islamisme » tout simplement parce que ce terme sert à désigner l'islam, la religion musulmane, comme catholicisme

se rapporte à la religion chrétienne catholique, ou protestantisme à la religion protestante, ou bouddhisme, ou taoïsme. Un taoïste est « un adepte du taoïsme » et non pas un adepte d'une dérive, ou pire, du vrai taoïsme. **De la même manière un islamiste est par définition un adepte de l'islamisme, de l'islam.**

Le Larousse encyclopédique édition de 1962 par exemple donne bien la définition :« **islamisme : synonyme de Islam** ».

Ce n'est que depuis quelques années, depuis que des attentats meurtriers notamment celui du 11 septembre 2001, perpétrés par des musulmans fanatiques, que le terme « islamisme » a été investi par les activistes musulmans gênés dans leur entreprise d'islamisation des populations notamment européennes par l' image repoussante de la réalité de la violence islamique et travesti dans le sens de « contraire à l'islam ». Mais investi et travesti aussi par le monde politico-médiatique pour la même raison. On observera que les uns et les autres sont parvenus à leur fin puisque y compris islamo-lucides nous avons intégré cette définition fallacieuse de « islamisme ». Et il est vrai que pour contourner ce piège nous sommes amenés à le rayer de notre vocabulaire pour n'utiliser que le terme « islam ».

Cela dit je pense que l'on pourrait rompre avec cette attitude de soumission en fait à cette exigence des activistes musulmans relayée et imposée par la sphère politico-médiatique et la « pensance » autorisée, et donc utiliser « islamisme » et islamiste dans leur sens immédiat. Un musulman étant un islamiste par définition, un adepte de l'islamisme, de l'islam.